TROMPER

«  Et puis un jour je suis né. J’avais maintenant deux yeux, un ventre rebondi, deux bras pour câliner. Tous mes papas m’ont pris dans leurs mains et ont estimé qu’avec de telles couleurs, je serais parfait.

Et moi-même, après une autre machine, je me suis trouvé assez bien, très beau.

J’étais léger et heureux. On pouvait me reconnaître au fait que je pouvais m’ouvrir en deux. Les enfants aiment les cachettes. Peut-être étais-je fait pour garder leurs bonbons, quelques sous ou un petit secret.

J’étais si séduisant que j’ai eu beaucoup de petits frères, des milliers et des milliers de jumeaux, parfois colorés autrement mais qui me ressemblant tout à fait, surtout à cause du petit trou qu’on avait tous sur le dos.

Un jour, on m’a mis dans une sorte de landau. Mes frères aussi. On était serrés et on a voyagé. Ceux du dessous racontaient ce qu’ils voyaient à ceux du fond. (…)

Un jour, une petite fille s’est approchée. Ses yeux brillaient, j’étais très ému. J’ai vu sa main venir vers moi. J’ai vu ses doigts s’ouvrir pour me prendre. J’ai presque eu le temps de sentir leur douceur.

Alors un grand éclair de bruit m’a arraché la tête. Et ma tête est partie en l’air au bout d’une gerbe de sang.

Des gens sont arrivés, d’autres enfants aussi. Ils ont emmené la petite fille dans leurs bras, avec une veste roulée autour de son bras à elle, déjà rouge.

(…) Alors j’ai compris. Ce lourd secret dans mon corps, imaginé par tous ces papas, ce lourd secret à bouton rouge, c’était une arme, une mine. Pour faire la guerre, pour faire du mal aux enfants d’un pays en guerre.

Maintenant il ne reste de moi que ma tête et ma tête a honte, tellement honte. »

TROMPER

«  Et puis un jour je suis né. J’avais maintenant deux yeux, un ventre rebondi, deux bras pour câliner. Tous mes papas m’ont pris dans leurs mains et ont estimé qu’avec de telles couleurs, je serais parfait.

Et moi-même, après une autre machine, je me suis trouvé assez bien, très beau.

J’étais léger et heureux. On pouvait me reconnaître au fait que je pouvais m’ouvrir en deux. Les enfants aiment les cachettes. Peut-être étais-je fait pour garder leurs bonbons, quelques sous ou un petit secret.

J’étais si séduisant que j’ai eu beaucoup de petits frères, des milliers et des milliers de jumeaux, parfois colorés autrement mais qui me ressemblant tout à fait, surtout à cause du petit trou qu’on avait tous sur le dos.

Un jour, on m’a mis dans une sorte de landau. Mes frères aussi. On était serrés et on a voyagé. Ceux du dessous racontaient ce qu’ils voyaient à ceux du fond. (…)

Un jour, une petite fille s’est approchée. Ses yeux brillaient, j’étais très ému. J’ai vu sa main venir vers moi. J’ai vu ses doigts s’ouvrir pour me prendre. J’ai presque eu le temps de sentir leur douceur.

Alors un grand éclair de bruit m’a arraché la tête. Et ma tête est partie en l’air au bout d’une gerbe de sang.

Des gens sont arrivés, d’autres enfants aussi. Ils ont emmené la petite fille dans leurs bras, avec une veste roulée autour de son bras à elle, déjà rouge.

(…) Alors j’ai compris. Ce lourd secret dans mon corps, imaginé par tous ces papas, ce lourd secret à bouton rouge, c’était une arme, une mine. Pour faire la guerre, pour faire du mal aux enfants d’un pays en guerre.

Maintenant il ne reste de moi que ma tête et ma tête a honte, tellement honte. »